



D'autres fiches pédagogiques sont disponibles sur le [site web de l'Institut Georges-Pompidou](#), à destination des niveaux collège et lycée : Mai 68, les Jeux Olympiques de Grenoble, l'urbanisme parisien, la place des femmes dans la V^e République, Georges Pompidou homme de culture, etc.

I. Place de la fiche dans le programme de terminale HGGSP

Programme (extraits du BO spécial n°8 du 25 juillet 2019) :

Thème 5 – L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire

Objectifs du thème : Ce thème a un double objectif : analyser l'évolution des rapports entre les sociétés et leurs milieux, et notamment les changements environnementaux non désirés qu'ils induisent ; en comprendre les enjeux géopolitiques.

- Le premier axe étudie la complexité des interactions entre les sociétés et leurs milieux, entre exploitation et protection, à travers l'étude de la forêt française depuis Colbert et l'examen de deux moments clefs du rôle de l'humanité dans l'évolution des milieux.
- Le second axe concerne l'évolution du climat, son impact sur les sociétés, et la manière dont la question climatique met en jeu la coopération internationale

Introduction : Qu'est-ce que l'environnement ?

- Définitions, représentations, évolutions de la notion d'environnement : une construction historique, sociale et politique.
- Un regard sur l'histoire de l'environnement.

Axe 1 : Exploiter, préserver et protéger.

- **Jalon 1** : Exploiter et protéger une ressource « naturelle » : la forêt française depuis Colbert.
- **Jalon 2** : Le rôle des individus et des sociétés dans l'évolution des milieux : « révolution néolithique » et « révolution industrielle », deux ruptures ? »

Axe 2 : Le changement climatique : approches historique et géopolitique

- Notamment **le jalon 2** sur « le climat, enjeu des relations internationales : les accords internationaux (Sommet de la Terre, COP...) »

II. Objectifs de l'activité

Ce dossier documentaire peut s'insérer dans les différents aspects du thème sur l'environnement (l'introduction, l'axe 1 et l'axe 2). Il peut être intéressant à aborder dès l'introduction du thème car il permet une réflexion générale sur les tensions existant entre exploitation des ressources naturelles et protection de l'environnement.

Si la volonté d'une protection de la nature n'est pas nouvelle (le premier Congrès mondial de la protection de la nature a même lieu en France en 1923), la décennie 1970 fait émerger la problématique environnementale dans la sphère publique internationale, alors que les Trente Glorieuses ont transformé les sociétés occidentales. La dénonciation des atteintes aux milieux naturels (surexploitation des ressources, pollutions variées...) est alors portée par des Américains lors des premières luttes écologistes où quelques textes fondateurs sont publiés. *Silent Spring* (1962) de la biologiste Rachel Carson commence à susciter une prise de conscience, tout comme l'article « *The Tragedy of the Commons* » (1968) de Garrett Hardin et surtout le Rapport Meadows, *The Limits to Growth* publié en 1972 par des chercheurs du MIT. Les États-Unis mettent alors en place les premières politiques publiques d'envergure avec la création de l'Agence de protection de l'environnement en 1970, qui fait suite à la forte mobilisation de la population lors de la première « Journée de la Terre » (*Earth Day*).

C'est dans ce contexte que se tient en 1972 la première conférence internationale de l'ONU sur l'environnement humain, proposée par la Suède quatre ans plus tôt, qui mise sur la coopération internationale pour faire face à l'urgence environnementale.

Si les pays scandinaves et les États-Unis sont en pointe sur cette réflexion, la France n'est pas en reste. Dès 1957, la loi permet la création de réserves naturelles protégées et celle de 1960 des premiers parcs nationaux, sur le modèle américain. À partir de 1962, Georges Pompidou, en tant que Premier ministre puis comme président de la République (1969-1974), fait aussi figure de précurseur en matière de réflexion et d'action sur la question environnementale.

Il peut être intéressant de montrer aux élèves que cette politique volontariste de préservation de l'environnement est à replacer dans une époque où industrialisation et développement économique priment. L'environnement est vu, certes comme un patrimoine à préserver, mais paradoxalement sans que cela ne s'oppose au progrès économique. Cette visée se veut moins alarmiste que celle des scientifiques qui prônent déjà des « réponses solides dont la société pourrait avoir besoin » (Matthews, 1973) .

Les différents documents travaillés sont principalement des discours de Georges Pompidou et permettent ainsi de mener avec les élèves une réflexion sur :

- l'évolution de la notion d'« environnement » (ou « milieu ») qui est à replacer dans son contexte historique (les « Trente Glorieuses »)
- les relations complexes entre environnement et progrès économique
- les débuts de la politique publique de protection de l'environnement

Georges Pompidou apparaît ainsi tout autant comme précurseur sur la conscience des menaces que constituent les nuisances environnementales et notamment l'automobile, que comme défenseur de « la bagnole » ; aussi sensible aux dangers de l'urbanisation forcenée que du modernisme d'une voie rapide

dans Paris dont il estime qu'elle n'« altère[...] pas le site ». Dans la France de l'après-1968, il se voit en visionnaire d'une politique environnementale globale, qui comprend l'agriculture autant que l'industrie, dans une perspective qui se veut pragmatique et qui doit permettre à la France de continuer à peser à l'échelle internationale. C'est lui qui institue par exemple, en 1971, le premier ministère chargé de la protection de la nature et de l'environnement, un an après le Royaume-Uni.

Les exercices permettent de travailler les capacités suivantes :

- Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques.
- Identifier et expliciter les dates et acteurs des grands événements.
- Mettre un événement et une figure en perspective.
- Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique.
- S'entraîner pour un des exercices du baccalauréat : étude critique de document.
- Analyser un ensemble documentaire varié pour construire une synthèse écrite argumentée.

III. Corpus des documents

- Allocution du Premier ministre Georges Pompidou lors de l'installation de l'ONF, 6 janvier 1966
- Vidéo de l'INA sur le discours du président Georges Pompidou à Chicago, 28 février 1970 (1 min 46)
- Vidéo de l'INA extrait du journal télévisé du 29 octobre 1970 « Georges Pompidou inaugure l'autoroute A6 » (4 min 38)
- Vidéo de l'INA sur le journal télévisé du 8 janvier 1971 sur le premier titulaire du ministère de l'Environnement, Robert Poujade
- Extrait du discours de Georges Pompidou sur l'aménagement du Parc régional de la Camargue en janvier 1972
- Vidéo de l'INA sur l'interview de Georges Pompidou sur la protection de l'environnement, le 6 juin 1972
- Vidéo de l'INA sur l'interview de Georges Pompidou à propos des enfants et de la question de l'environnement, le 6 juin 1972
- page de couverture de l'ouvrage de Robert Poujade paru en 1975

IV. Propositions de démarches pédagogiques

- **Démarche 1** : analyse guidée par des questions sur un corpus documentaire
- **Démarche 2** : analyse critique des deux documents en 2 h (épreuve du baccalauréat)

- Démarche 1 : analyse guidée par des questions sur un corpus documentaire

- 1^e phase : après avoir lu ou écouté l'ensemble des documents, complétez le tableau suivant (certaines cases peuvent rester vides)

DOCUMENTS	Quelle vision de l'environnement/des milieux est perceptible dans ces documents ? À quoi se réduit parfois cet environnement ?	Quelles mesures sont prises par le pouvoir politique pour préserver l'environnement ?	Comment est perçu le développement économique ? Quelle relation entretient-il avec l'environnement ?
Document 1			
Document 2			
Document 3			
Document 4			
Document 5			
Document 6			
Document 7			

- 2^e phase : À partir des réponses du tableau, proposez un développement argumenté qui répond à la question suivante : « en quoi peut-on dire que la politique environnementale de Georges Pompidou est paradoxale ? »
- Le document 8 peut vous aider à formuler l'ouverture pour une conclusion.

- Démarche 2 : analyse critique d'un document sur la forêt française (jalón 1 de l'Axe 1)

Consigne sur le document 1 : En analysant le document et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez les enjeux et les acteurs de la gestion de la forêt en France.

V. Documents

Document 1 : protéger la forêt française, l'installation du Conseil d'administration de l'ONF (Office national des Forêts) en 1966

Messieurs, si j'ai tenu à présider votre première séance et à installer le Conseil d'administration de l'Office national des Forêts, c'est que la création de cet établissement est un des actes importants de ce gouvernement.

Je confirmerai, bien entendu, l'analyse que vient d'en faire M. Pisani¹. La forêt est d'abord un patrimoine national. Que ce patrimoine appartienne à l'État, aux collectivités locales ou à des particuliers, la forêt n'appartient pas à celui qui la possède : elle est un héritage qu'il doit transmettre. La forêt est aussi un bien

¹ Ministre de l'Agriculture

qui s'exploite, un bien qui est directement utile à l'industrie et il s'agit là, alors, véritablement d'une exploitation commerciale et industrielle, qui doit être menée comme telle.

Si tout avait été bien, nous n'aurions rien changé et quelle que soit l'ambition de M. Pisani d'effacer les ombres de Colbert, il faut bien dire que nous aurions laissé durer les choses en l'état. S'il a paru au gouvernement qu'il devait en être autrement, c'est parce que la gestion traditionnelle ne répondait finalement à aucun des deux objectifs que l'on doit rechercher.

D'une part, en ce qui concerne la protection de la forêt, l'État propriétaire avait naturellement tendance à sacrifier le développement de son patrimoine dans une période où il est sans cesse sollicité par les investissements indispensables à l'équipement général du pays, pour ses routes, ses logements, ses adductions d'eau, etc. L'effort financier est considérable dans tous les domaines et fatalement la forêt était sacrifiée à des impératifs plus urgents. Ainsi l'administration, qui avait la charge d'entretenir ce patrimoine, était-elle certainement limitée dans ses moyens.

D'autre part, en ce qui concerne la gestion industrielle, il est non moins vrai qu'une administration d'État n'est pas bien placée pour assurer une telle tâche. Ainsi, parce qu'on ne pouvait employer ni les moyens, ni les méthodes nécessaires, nous devons nous résoudre à un appauvrissement permanent, ou tout au moins à un manque à gagner permanent.

Nous avons donc pensé que la formule de l'Office qui nous était proposée par le ministre de l'Agriculture, d'un établissement industriel et commercial, encadré cependant par un corps qui gardât des attaches étroites avec l'État et continuât à faire partie du service public, était celle permettant à la fois la sauvegarde du patrimoine et la recherche d'une gestion profitable.

Cette création a demandé beaucoup de temps, beaucoup de patience, en particulier au ministre de l'Agriculture, et un effort de décision et de volonté à un certain moment. Maintenant, cette création le gouvernement vous la remet. C'est à vous d'en assurer le succès. Ce succès ne sera pas facile. Chaque fois que l'on prend en charge un organisme – ceux qui connaissent un peu les affaires ne me démentiront pas – on commence à prendre le passif. Ce passif n'est pas celui des hommes qui géraient la forêt, mais d'une gestion conçue suivant des principes qui nous paraissent aujourd'hui dépassés. Ne vous attendez donc pas à recueillir immédiatement les fruits de votre gestion. Ce sont sans doute vos successeurs qui en tireront profit.

En tout état de cause, en vous remettant la charge de la forêt française, en la remettant en particulier au Président du Conseil d'administration, dont vous savez l'estime et la confiance que je lui porte, j'ai conscience de vous remettre quelque chose d'extrêmement important. Le pays et surtout les générations qui suivront la nôtre doivent pouvoir trouver dans la forêt, outre une exploitation indispensable à l'industrie et au commerce modernes, une évasion vers la nature et vers des paysages respectés. C'est à vous, messieurs, que nous remettons cette tâche. Je vous fais, pour ma part, pleinement confiance, certain que cette création, à laquelle nous avons beaucoup pensé avant de la décider, donnera dans les années futures la preuve de sa qualité et de son efficacité.

Allocution de Georges Pompidou lors de l'installation de l'ONF, 6 janvier 1966

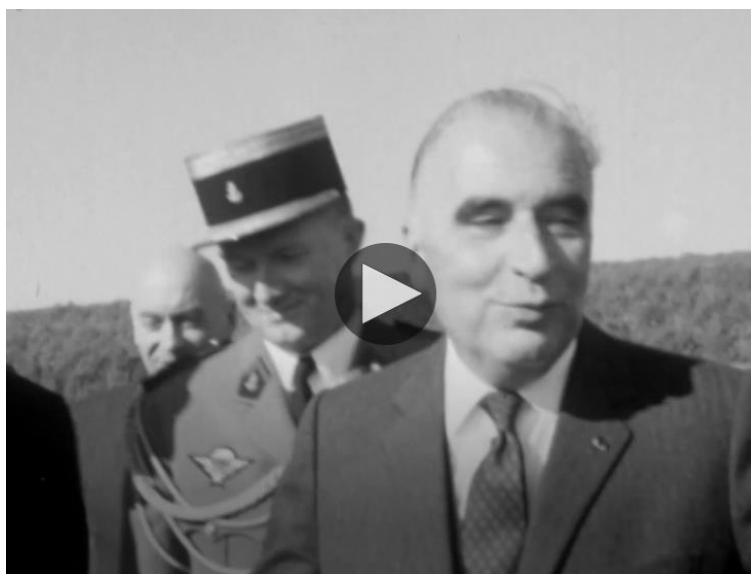
Document 2 : le discours de Georges Pompidou à Chicago, 28 février 1970 (INA, 1 min 46)

Le président Pompidou effectue un voyage officiel de 10 jours aux États-Unis entre le 24 février et le 2 mars 1970. Il prononce ce discours à l'Alliance française de Chicago.



Archive INA [en ligne] disponible sur : <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i24086242/extraits-du-discours-de-georges-pompidou-a-chicago>

Document 3 : - Extrait du journal télévisé du 29 octobre 1970 « Georges Pompidou inaugure l'autoroute A6 » (INA, 4 min 38)



« L'autoroute doit être continue, elle apporte la vie, elle doit donc être ininterrompue (...) l'autoroute doit desservir toute la France. »

Archive INA [en ligne] disponible sur : <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/caf89004813/georges-pompidou-inaugure-l-autoroute-a6>

Document 4 : Extrait du journal télévisé du 8 janvier 1971 sur le premier titulaire du ministère de l'Environnement, Robert Poujade (INA, 2 min 15)

Le 7 janvier 1971, Robert Poujade est nommé ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la protection de la nature et de l'environnement. Il est compétent dans le domaine des établissements dangereux et insalubres, de la chasse et de la pêche, des parcs nationaux, de la protection des monuments et des sites naturels.



Archive INA [enligne] disponible sur : <https://www.ina.fr/ina-eclair-actu/video/caf94072830/robert-poujade-1er-titulaire-du-ministere-de-l-environnement>

Document 5 : discours de Georges Pompidou sur l'aménagement du Parc régional de la Camargue en janvier 1972

Dès 1964, une mission est mandatée par le ministre de l'Agriculture, Edgar Pisani, et la DATAR (Direction interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale) pour imaginer une formule de Parcs moins contraignante que celle des Parcs nationaux sur des territoires ruraux habités au patrimoine remarquable. Le 1^{er} mars 1967, le général de Gaulle signe le décret instituant les Parcs naturels régionaux.

Allocution prononcée par le Président de la République lors de la cérémonie précédant le déjeuner offert en l'honneur de personnalités s'intéressant aux questions de l'environnement et à l'aménagement du Parc régional de la Camargue

« Je me félicite de cette réunion et je vous remercie d'avoir contribué à la solution du problème de la conservation de la réserve de Camargue. Rien n'était plus utile dans l'organisation française telle qu'elle est que de permettre à l'État de prendre possession du sol et de voir lui-même comment pourraient être organisés l'entretien et la préservation de la réserve de Camargue, sous la forme du parc régional qui y a été instauré. Pour cette entreprise, il fallait une action de l'État, il fallait aussi la contribution et la compréhension de la Société des Salins. Je les en remercie ; il fallait enfin, et c'était bien naturel, que vous-même, Monsieur HOFFMANN, qui avez déjà tant contribué à l'entretien et à la préservation de cette réserve, vous interveniez et à titre personnel et comme représentant du Fonds Mondial de la Nature. [...] Nous tâcherons de faire de notre mieux pour que le résultat de ces dons et de cette négociation soit

favorable au but qui est recherché. Ce but n'est pas seulement de permettre à des citoyens ou à des touristes de visiter une réserve naturelle et d'en tirer les joies que donnent le paysage, le spectacle des oiseaux de l'étang de Vaccarès ou les promenades au bois des Rièges ; c'est aussi, dans un cadre plus général, de préserver la nature, c'est-à-dire de prendre conscience du grand problème qui est posé à notre vingtième siècle finissant. Alors qu'au début de ce siècle la nature était considérée par l'homme comme une puissance menaçante et qu'il essayait de la dominer, à l'heure actuelle, elle apparaît au contraire comme un bien précieux, fragile, qu'il convient de protéger pour que la terre reste habitable à l'homme. Devant le développement de la production des biens de consommation de toute espèce, le grand péril du moment est que les biens élémentaires que sont l'air et l'eau soient menacés. Il ne faut pas simplement l'intervention des pouvoirs publics, il ne faut pas seulement les interventions généreuses à un moment ou à un autre, de tel ou tel, il faut aussi une éducation du public. Il faut essayer de créer, dans le public une « morale de l'environnement » pour reprendre une expression que j'ai déjà utilisée il y a longtemps dans une autre circonstance.

La Camargue, vous l'avez dit, est typiquement un des lieux qui pourraient être menacés et qui doivent être préservés, pour des raisons scientifiques, naturelles, touristiques, et d'une façon générale, parce que c'est un lieu qui est resté jusqu'ici à l'écart et protégé des inconvénients de la civilisation industrielle et de l'urbanisation. Il convient donc de le garder tel quel. Or, tout autour de lui, se présentent des dangers. C'est pourquoi dans la gestion de cette réserve de la Camargue, il ne conviendra pas simplement de l'entretenir en elle-même, de la protéger en elle-même, mais d'écarter d'elle les dangers que risquent de faire naître l'industrialisation de la région marseillaise, d'Arles et de Fos-sur-Mer. Il y a là une œuvre passionnante, difficile, à laquelle seront associés fatalement non seulement ceux qui géreront le parc régional mais encore tous les Français qui le visiteront, tous ceux qui y ont des intérêts, et aussi tous ceux qui aiment la nature et en particulier la Camargue. [...] ».

Allocution du président Georges Pompidou, Palais de l'Élysée, 7 janvier 1972

Document 6 : Interview de Georges Pompidou sur le développement économique et l'environnement en juin 1972 (INA, 3 min 14)



Interview du journaliste Léon Zitronne au salon de l'agriculture à Paris, 4 juin 1972

Archive INA [enligne] disponible sur : <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i24086240/interview-de-georges-pompidou-a-propos-du-developpement-economique-et-de-l>

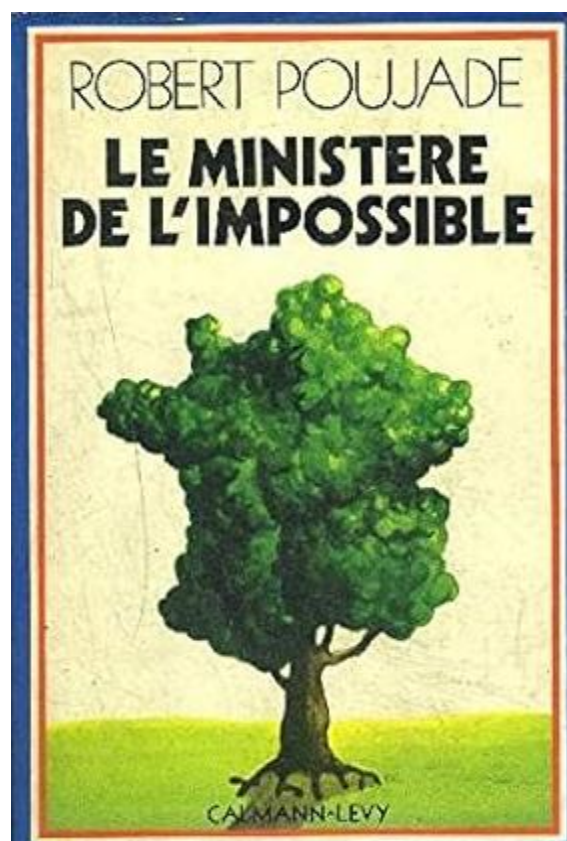
Document 7 : Interview de Georges Pompidou à propos des enfants et de la question de l'environnement, juin 1972 (INA, 2 min 03)



Interview du journaliste Léon Zitrone au salon de l'agriculture à Paris, 4 juin 1972

Archive INA [enligne] disponible sur : <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i24086238/interview-de-georges-pompidou-a-propos-des-enfants-et-de-la-question-de-l>

Document 8 : page de couverture de l'ouvrage de Robert Poujade paru en 1975



Le Ministère de l'impossible, Paris, éditions Calmann-Lévy, collection Questions d'actualité, 1975.